



INSTITUT
FRANÇAIS
DE L'ÉDUCATION

La relation école-familles pendant le confinement

Rapport d'enquête

Frédérique Mauguen et Kyriane Petit



Table des matières

1. Introduction et méthodologie générale.....	4
1.1 À l'origine de l'enquête.....	4
1.2 Périmètre de l'enquête.....	4
1.3 Structure du questionnaire.....	5
1.4 Mode de passation et caractéristiques des répondants.....	5
1.5 Méthodes d'analyse et diffusion des données.....	6
2. Des communications privilégiées avec les familles.....	7
2.1 Une activité réalisée plus intensément.....	7
2.2 Des formes de médiation/communication nouvelles.....	8
3. Le vécu des enseignants.....	9
3.1 Des obstacles et difficultés.....	9
3.1.1 Le numérique : un obstacle dans la relation École-Famille.....	9
3.1.2 Le contexte socio-économique des familles.....	10
3.2 Des satisfactions.....	10
4. Des perspectives dans la durée : une nouvelle vision de son activité.....	12
4.1 Comment associer davantage les familles ?.....	12
4.2 Un enseignement plus explicite pour les familles.....	13
5. Former ou se former ?.....	14
6. Des perspectives pour la formation.....	15

CRÉDITS

Projet coordonné par : Edwige Coureau-Falquerho

Comité de pilotage et de rédaction : Diane Béduchaud, Hélène Buisson-Fenet, Jean-Charles Chabanne, Raphaëlle Demeyer, Valérie Fontanieu, Elodie Leszczak, Catherine Loisy, Lisa Marx, Frédérique Mauguen, Réjane Monod-Ansaldi, Kyriane Petit

Auteurs du rapport : Frédérique Mauguen, Kyriane Petit

Réalisation des figures : Elodie Leszczak

Edition-maquettage : Emilie Normand

Remerciements : Myriam Bentoumi, Anna Clavel, Laurent Courbon, Anne-Françoise Gibert, Régis Guyon, Kyriane Petit, Catherine Reverdy

Nous tenons également à remercier tous les partenaires qui ont favorisé la diffusion de ce questionnaire à l'échelle locale et nationale.

Institut Français de l'Éducation, Novembre 2020, Lyon (France)

1. Introduction et méthodologie générale

1.1 À l'origine de l'enquête

L'Institut Français de l'Éducation travaille depuis longtemps, dans le cadre de ses travaux de recherche, de formation et d'accompagnement des acteurs, sur la réalité des activités d'enseignement et d'appui à l'enseignement, ainsi que sur les conditions de travail des acteurs éducatifs.

L'enquête « **Effets du confinement sur les professionnels de l'enseignement** » a été conçue pendant le confinement dans le but de recueillir des données sur :

- **Le vécu des acteurs de l'enseignement** pendant la période de confinement ;
- **Les effets du confinement sur la reconfiguration de l'activité** (priorités, préoccupations et activité réelle en situation) ;
- **Les difficultés rencontrées et les besoins perçus** en lien avec ce

contexte (besoins de formation et accompagnement au développement professionnel) ;

- **Les premiers éléments d'analyse des effets appelés à durer** du confinement sur les activités d'enseignement et d'appui à l'enseignement.

Il s'agissait également de proposer aux acteurs de **qualifier l'expérience vécue** et de leur donner l'occasion d'exprimer leur point de vue en tant que professionnels sur cette période « extra-ordinaire ».

Cette enquête s'inscrit dans le cadre de recherches articulant approches qualitatives et quantitatives, dont l'objectif est de comprendre les effets de court terme mais également de moyen-long terme de l'enseignement à distance mis en œuvre en contexte de confinement sur les activités de l'enseignement et de l'appui aux enseignants.

1.2 Périmètre de l'enquête

L'enquête concerne tous les niveaux d'enseignement, depuis la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur. Elle concerne l'enseignement public et privé sous contrat, les filières générales, professionnelles, technologiques et agricoles ainsi que l'enseignement supérieur.

Il s'agit ainsi d'une enquête pluricatégorielle, le questionnaire étant destiné aux acteurs impliqués dans les activités d'enseignement et de soutien à l'enseignement :

Profil 1 : enseignants (dont enseignants chercheurs, enseignants spécialisés, enseignants en Rased (Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) ;

Profil 2 : personnels de pilotage et d'encadrement : directeurs d'école, personnels

de direction, inspecteurs (hors Inspecteur Général Éducation Nationale / Inspection Générale de l'Administration de l'Éducation Nationale et de la Recherche) ;

Profil 3 : personnels de coordination et d'appui à l'enseignement : coordonnateurs de réseau d'éducation prioritaire, coordonnateurs SAPAD (Service d'Assistance Pédagogique à Domicile), enseignants coordonnateurs en ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire), CPE (Conseillers Principaux d'Éducation)... ;

Profil 4 : formateurs exerçant auprès d'un public enseignant en formation initial ou continue : conseillers pédagogiques, formateurs académiques, enseignants-formateurs aux usages du

numérique éducatif, référents numérique premier degré...

Ces quatre grands profils ont été construits en privilégiant une approche croisée entre les fonctions et les activités. Pour cette raison, il a été décidé de regrouper des

catégories professionnelles ne présentant pas nécessairement une homogénéité statutaire, mais exerçant un ensemble de missions et d'activités proches (notamment pilotage/encadrement et coordination/ap-pui/interface).

1.3 Structure du questionnaire

Le questionnaire en ligne a été proposé entre le 14 mai et le 22 juin 2020. Les questions portaient sur la période du confinement en elle-même, du 16 mars au 11 mai 2020 soit six semaines d'activité et deux semaines de congés scolaires.

Le questionnaire, d'une durée de 20-25 minutes, était organisé en huit rubriques dont cinq rubriques communes et trois rubriques spécifiques aux activités professionnelles de chaque profil de répondant (36 questions au total). Les trois rubriques centrées sur les activités ont été construites à partir des référentiels métiers concernés. Il s'agissait de s'approcher au plus près de l'activité réelle, et de ses transformations pendant le confinement, des quatre grands profils enquêtés.

Rubrique 1 : Fonction professionnelle principale

Rubrique 2 : Évolution de l'activité professionnelle pendant le confinement

Rubrique 3 : Appuis et obstacles à l'activité professionnelle pendant le confinement

Rubrique 4 : Vécu professionnel / retour sur l'expérience de confinement

Rubrique 5 : Besoins perçus et attentes en termes de formation

Rubrique 6 : Questions de synthèse

Rubrique 7 : Caractéristiques socio-professionnelles

Rubrique 8 : Remerciements

Le questionnaire était entièrement anonyme. Certains répondants étaient invités, sur la base du volontariat, à renseigner une adresse email pour être éventuellement recontactés ultérieurement pour une poursuite de l'enquête.

1.4 Mode de passation et caractéristiques des répondants

Nombre de réponse exploitables par profil :

Profil 1 « Enseignants » : 3030

Profil 2 « Pilotes et encadrants » : 545

Profil 3 « Coordonnateurs et CPE » : 170

Profil 4 « Formateurs » : 541

La diffusion du questionnaire a été opérée via un ensemble de canaux de diffusion institutionnels (listes de diffusion

disciplinaires, relais ministériels...) et non institutionnels (listes de diffusion des enseignants associés et stagiaires IFÉ, associations et communautés professionnelles, réseaux sociaux numériques...). Du fait du contexte du confinement et du périmètre de l'enquête, il a été nécessaire de diversifier autant que faire se peut les canaux de diffusion afin de toucher un maximum de répondants potentiels.

Ce mode de diffusion du questionnaire, offrant la possibilité aux acteurs de

s'exprimer totalement librement, **n'a en revanche pas permis de garantir une parfaite représentativité de de la population visée**. L'analyse des différents profils des répondants (cf. présentation détaillée dans les rapports d'enquête) montre néanmoins une représentativité qualitative satisfaisante, c'est à dire des réponses correspondant à la diversité de la population et ne présentant pas de biais majeur de représentativité. On peut toutefois noter :

- **Une surreprésentation de répondants travaillant dans l'académie de Lyon** ; mais l'ensemble des autres académies est également représenté ce qui aboutit au final à une ventilation acceptable ;
- **Une probable surreprésentation de répondants qui avaient antérieurement un lien avec l'IFÉ** ;
- Au sein du profil 1 « Enseignants », la comparaison *a posteriori* des caractéristiques de la population des enseignants répondants et de la population de référence (enseignants

du premier et du second degrés au niveau national pour laquelle les caractéristiques socio-démographiques sont aisément accessibles) fait apparaître de **faibles dispersions pour les caractéristiques prises une à une**.

Par ailleurs, comme pour toutes les enquêtes en ligne basées sur le volontariat (mode de recueil de données le plus fréquemment mobilisé par la Recherche à cette période du fait du contexte empêchant toute rencontre physique), on estime que **les répondants sont ceux qui maîtrisaient le mieux l'outil informatique et bénéficiaient de conditions de connexion leur permettant de réaliser ce type d'activité**.

Pour ces raisons, les résultats de cette enquête doivent être vus comme des **résultats exploratoires**, qui donnent des tendances significatives et des éléments de compréhension relativement riches mais qui n'ont pas vocation à donner lieu à des généralisations trop rapides.

1.5 Méthodes d'analyse et diffusion des données

De **premières analyses reposant principalement sur des résultats descriptifs** (trias à plat, tris croisés sur variables socio-professionnelles) ont été livrées. Le traitement des questions fermées et le prétraitement des questions ouvertes a été réalisé à l'aide du logiciel Modalisa.

Pour chaque population étudiée, les réponses aux questions ouvertes ont été codées et catégorisées. Le codage a été réalisé soit sur l'intégralité des réponses quand cela était possible, soit sur un échantillon. Des diagrammes ont été construits pour faciliter la lecture des réponses, et des verbatims ont été proposés dans le cors du texte afin de donner des éléments de compréhension plus précis.

Un rapport d'enquête détaillé a été réalisé pour chacun des quatre grands

profils et pour certains sous-profils spécifiques. L'ensemble des documents peut être consulté sur le [site internet de l'IFÉ](#).

Au-delà de ces premiers résultats de nature plutôt descriptive, le travail d'analyse se poursuit au sein de l'IFÉ et avec ses partenaires scientifiques pour proposer des **analyses thématiques ciblées**.

Ainsi, le présent rapport porte sur la **relation école-famille et ses évolutions parmi les différents professionnels de l'éducation lors de la période de confinement** et se fonde sur les résultats de l'enquête en ligne réalisée par l'IFÉ sur la période de confinement entre le 14 mai et le 22 juin.

Toutes les données quantitatives mais aussi qualitatives ont été traitées à l'aide du logiciel Excel.

2. Des communications privilégiées avec les familles

2.1 Une activité réalisée plus intensément

→ Pendant le confinement, l'activité professionnelle des personnels de l'éducation s'est modifiée. En effet, les cours en ligne et à distance ont impliqué la mobilisation d'outils numériques institutionnels voire la mise en place de nouveaux outils afin de maintenir un lien entre élèves et enseignants. Notre population de répondants exerçant majoritairement dans le premier et second degré, **l'organisation du travail et le lien avec les élèves, a nécessité, dans la plupart des cas, un appui des familles.**

→ Pour les enseignants, **la communication avec les familles a pris une place plus importante que d'ordinaire**, se faisant moins ponctuelle et plus constante. Un enseignant affirme ainsi que la communication s'est faite de manière régulière « et non pas seulement en cas de conflits »¹.

→ **Développer et entretenir les relations avec les parents et/ou les familles**² a été une activité *plus réalisée* par deux tiers (63,5%) des enseignants, *autant réalisée* par 16,7% d'entre eux, *moins* par 9,3% et *pas du tout* par 6,6%. **80,2% des répondants l'ont donc réalisée autant ou plus que d'ordinaire** : c'est une des activités ayant le plus augmenté avec le confinement, ce qui confirme un fort investissement des enseignants dans le maintien prioritaire du lien avec les élèves. 84,9% des enseignants de primaire l'ont davantage réalisée, 70,3% de ceux du collège et 45,6% de ceux au lycée. 83,1% des enseignants spécialisés et 82,8% des enseignants en UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants) ont eu plus de relations avec les familles, ainsi que 68,7% des enseignants en milieu rural contre 63,8% de ceux en milieu urbain, et que 79,6% des enseignants en REP/REP+ contre 64,8% de ceux hors REP. 11,1% des hommes n'ont pas entretenu de relations avec les familles, contre 5,2% des femmes.

→ La figure 1 ci-dessous met nettement en évidence le fait que l'activité *développer les relations avec les familles* a été première parmi l'ensemble des activités *plus réalisées que d'habitude* durant le confinement.

¹ Les termes entre guillemets renvoient à des citations exactes des répondants.

² Les termes en italique renvoient aux termes exacts employés dans le questionnaire.

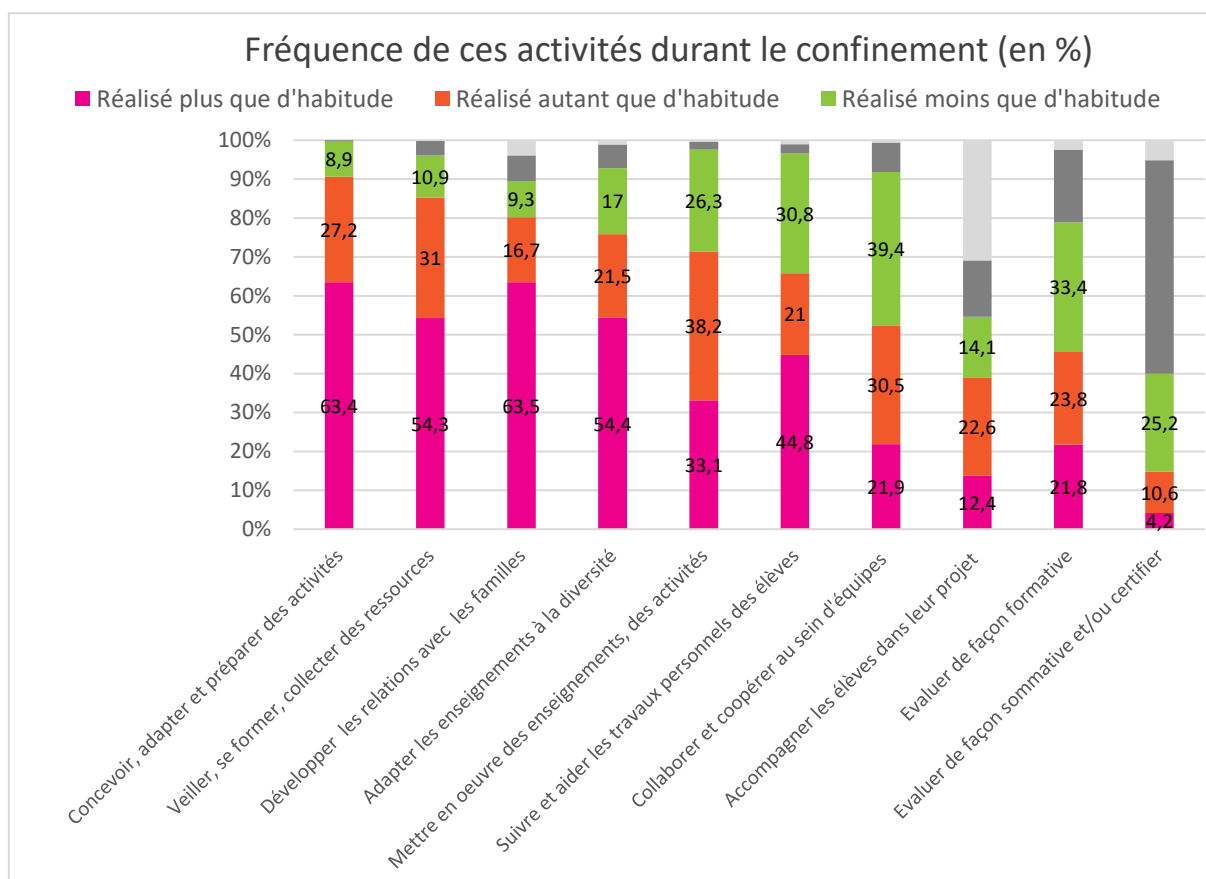


Figure 1. Diagramme représentant la fréquence des activités pendant le confinement par rapport à la fréquence ordinaire.

2.2 Des formes de médiation/communication nouvelles

→ La période de confinement a donc apporté des **diversifications dans les canaux de communication traditionnels**. L'utilisation de l'ENT (Environnement Numérique de Travail), de WhatsApp, les envois de travaux par mail, ou encore les contacts téléphoniques ont pris une place plus importante que d'ordinaire.

→ Les contacts entre les enseignants et les familles ont donc été de différentes natures. La **communication du travail et des devoirs a été au cœur de l'activité d'enseignement** notamment avec des outils simples tels que « des PowerPoint modifiables, des documents formats écran de téléphone ». La multiplication des outils numériques et notamment par téléphone a aussi permis aux enseignants d'apporter une aide technique avec par exemple, des assistances téléphoniques aux élèves et aux parents.

→ Ces nouvelles formes de médiation et de communication ont aussi pu créer une certaine **porosité des frontières entre l'école et la maison**. Certains enseignants ont pu ressentir un sentiment « d'intrusion dans le cercle familial » et se sont questionné sur la manière de : « prendre en compte l'intrusion dans la vie de l'autre ? » mais aussi « d'enseigner en période de confinement : l'au-delà de la seule relation pédagogique maître élèves (espace de parole pour les élèves et les familles, accompagnement des familles à accompagner leur enfant...) ».

3. Le vécu des enseignants

3.1 Des obstacles et difficultés

→ Pour les différents personnels ayant répondu à l'enquête, **développer, entretenir les liens avec les familles a été plus compliqué que d'ordinaire** alors même qu'elle a été l'activité la plus réalisée. Cette réponse est plus nuancée chez les enseignants : environ 40,7% d'entre eux ont déclaré que cette activité a été *moins facile* contre environ 48,6% ayant réalisé celle-ci plus facilement que d'habitude.

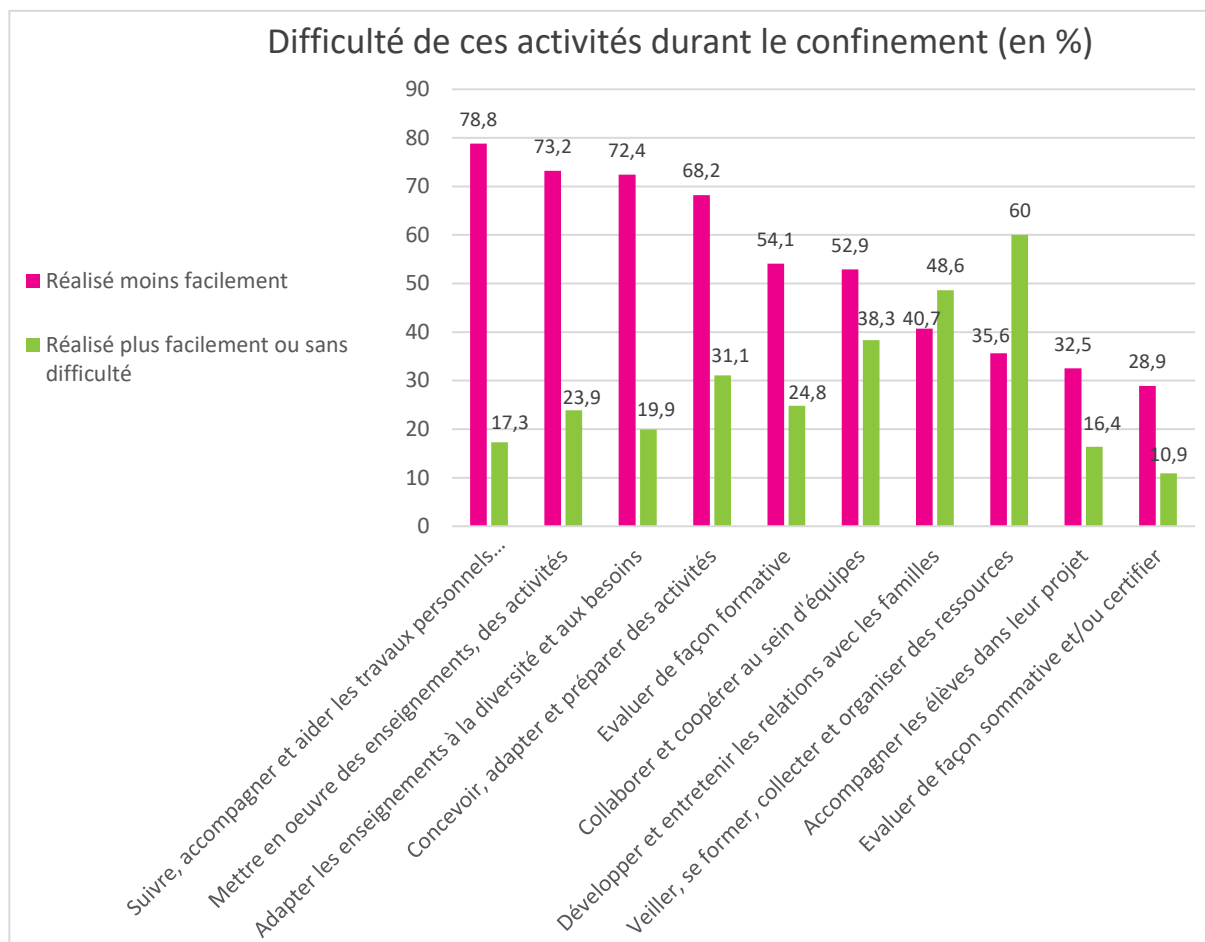


Figure 2. Diagramme représentant la difficulté de ces activités vécue par les répondants durant le confinement par rapport à d'habitude.

3.1.1 Le numérique : un obstacle dans la relation École-Famille

→ La **difficulté numérique a constitué un obstacle dans la relation École-familles** dans le sens où, comme les outils numériques ont été les principaux canaux de communication utilisés, ils ont donc pu cristalliser des difficultés de taille.

→ **Du côté des enseignants, la compétence numérique des parents a été un obstacle pour 55,6% d'entre eux** : seuls 9,8% des enseignants ont vu un *appui* dans cette compétence

chez les familles. De plus, la **communication numérique a été privilégiée** durant la période de confinement puisque les interactions ne passant pas par le numérique (envois postaux, communications téléphoniques) ont constitué une *difficulté* pour plus d'un quart d'entre eux (26,8%).

→ Les personnels enseignants insistent sur le fait que **les familles défavorisées ont été plus durement touchées par la difficulté numérique** : « préparer une leçon qui puisse être vue, lue et/ou écoutée selon le matériel utilisé par les familles » a ainsi été difficile, « dans beaucoup de familles du quartier, il n'y a qu'un seul écran : téléphone le plus souvent, tablette et rarement un ordinateur ». Un autre enseignant confie également que « beaucoup de familles sont "illectrées" (illelectronisme) et ne disposent ni d'un terminal informatique, ni d'internet ». Ainsi, certaines situations ont amené certains enseignants à limiter la communication par les outils numériques : « Je n'ai pas souhaité mettre en place de séance en visio pour protéger mon intimité comme celles des familles et ne pas creuser encore l'écart entre enfants connectés et les autres « déconnectés » ».

→ De fait, le **principal enjeu pour les enseignants a été « d'arriver à créer le lien à distance avec les familles** (beaucoup de familles à relancer, multiplier les supports de communication mail, ENT, appel, sms) et les accompagner dans la découverte des outils numériques (pas d'ordinateur ou de tablettes seulement le téléphone, non maîtrise des familles pour les outils numériques) ».

3.1.2 Le contexte socio-économique des familles

→ Les difficultés numériques n'ont pas été les seules difficultés dans la relation entre l'école et les familles. En effet, des **difficultés matérielles** ont également été mentionnées par les enquêtés.

→ Ainsi, **72,4% des enseignants ont trouvé moins facile de tenir compte de la vie personnelle et du contexte familial et socio-économique pendant la période du confinement**. Dans les zones les plus précaires, les difficultés matérielles y ont été plus présentes : « exerçant en REP+ à Marseille Nord auprès d'élèves allophones migrants, la principale difficulté a été d'accompagner les familles à trouver de quoi se nourrir, solliciter des associations et assistante sociale pour financer les loyers. Ensuite seulement nous avons pu mettre en place le maintien des apprentissages ».

3.2 Des satisfactions

→ Malgré les différentes difficultés recensées, le confinement a tout de même constitué une **expérience positive pour un certain nombre de personnels et notamment dans les relations entre l'école et la famille**. C'est ce que montre la figure 3 ci-dessous, présentant les chiffres calculés à partir du codage d'un échantillon aléatoire de 700 réponses sur les réponses à la question ouverte « *Décrivez une expérience plus particulièrement satisfaisante dans votre activité professionnelle en confinement.* »³ (414 non-réponses sur 2765 répondants). Le total est supérieur à 100% car plusieurs items pouvaient être évoqués au sein d'une même réponse.

³ Cf. question D3, p.6 du questionnaire en ligne.

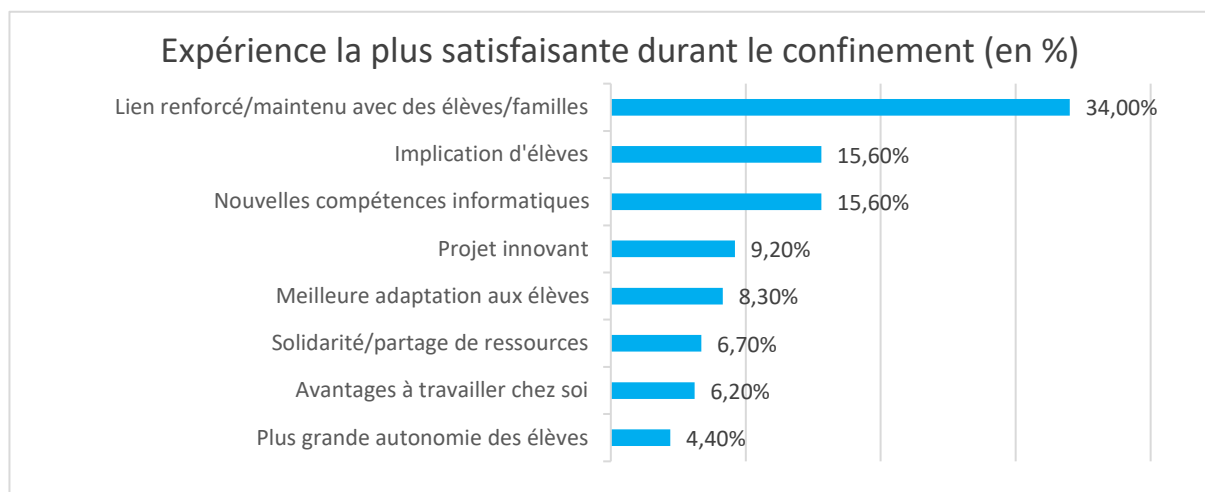


Figure 3. Diagramme représentant les réponses à la question « Décrivez une expérience plus particulièrement satisfaisante dans votre activité professionnelle en confinement ».

→ Du côté enseignant, **environ 34% évoquent un lien renforcé avec les familles**, un soutien mutuel, une aide dans l'élaboration de devoirs et le sentiment d'être mieux compris par les parents. A noter que **ce point de satisfaction est le plus cité par les enquêtés** comme en témoigne sa première position dans le graphique. Une enseignante de SVT en collège REP/REP+ affirme ainsi que le « retour positif de certains parents » a été l'expérience professionnelle la plus satisfaisante de son confinement : « c'est rare dans notre métier d'être remercié par les parents concernant le travail et l'accompagnement proposés aux élèves. C'est donc gratifiant d'avoir eu plus de ce type de retour ».

→ De plus, **l'utilisation du numérique**, bien que source d'obstacles ou difficultés a parfois été inédite. Ainsi, un enseignant souligne la « découverte de l'impact positif d'une communication numérique avec des familles (milieu REP+) jusque-là inusitée ».

→ Chez les enseignants également, la **connaissance mutuelle accrue** a aussi été considérée comme un point positif notamment du fait d'une meilleure connaissance du niveau socio-économique des familles des élèves. Les enseignants soulignent également une reconnaissance de leur métier de la part des familles : « les familles se sont aperçus qu'enseignant est un vrai métier. De plus, les contacts très réguliers permettaient aussi aux familles de s'aérer l'esprit ».

→ L'amélioration de ce lien entre l'école et les familles a été souligné dans les réponses ouvertes avec **l'idée de « co-construction » et de « coéducation »** malgré le fait que cela ait alourdi la charge de travail.

4. Des perspectives dans la durée : une nouvelle vision de son activité

4.1 Comment associer davantage les familles ?

→ Le confinement a **modifié la manière de voir leur activité professionnelle habituelle pour près des deux tiers des répondants (59,2%)**. Mais dans quel sens ? Nous exploitons dans cette partie l'analyse des réponses à la question ouverte « *Précisez en quoi cette expérience de confinement modifie votre manière de voir votre activité professionnelle habituelle* »⁴. La figure 4 ci-après synthétise les 1614 réponses reçues à partir du codage d'un échantillon aléatoire de 500 réponses à cette même question. Le total est supérieur à 100% car plusieurs items pouvaient être évoqués au sein d'une même réponse.

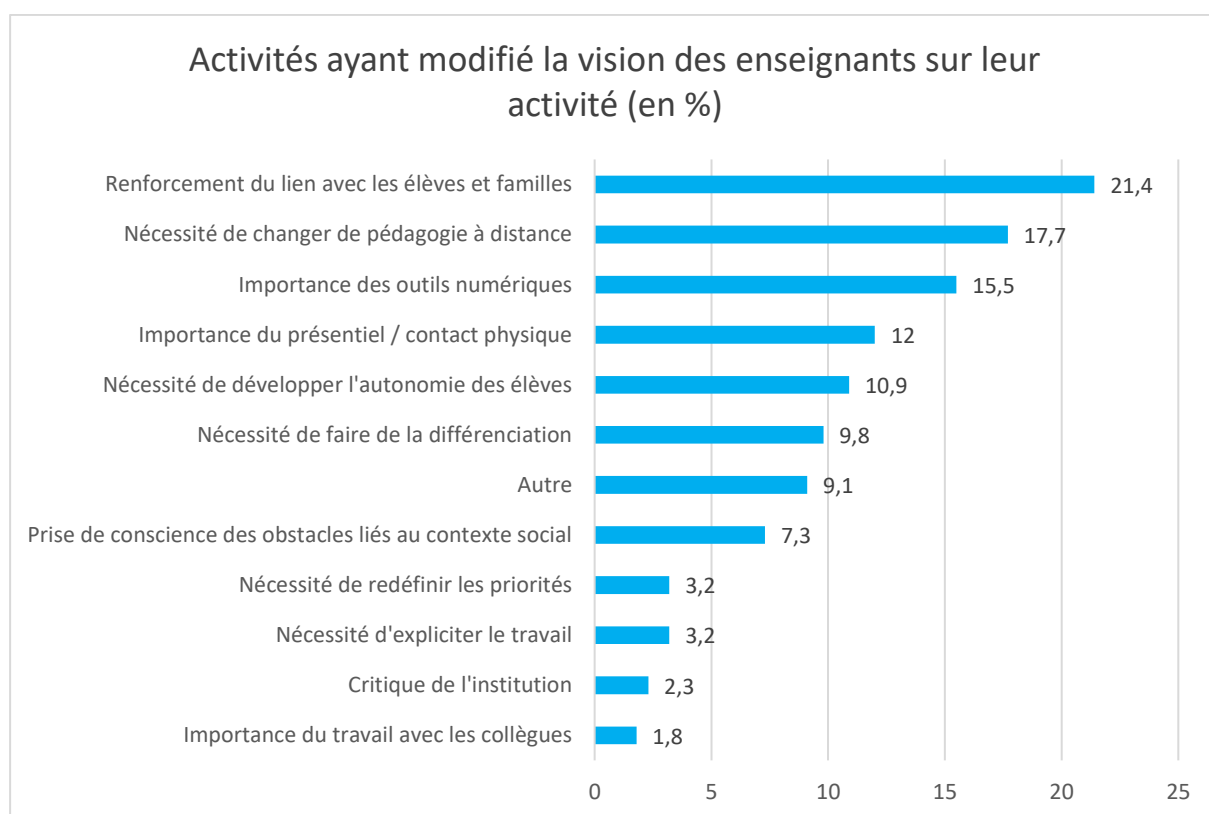


Figure 4. Diagramme représentant les activités ayant modifié la vision des enseignants sur leur propre activité professionnelle.

→ **Un cinquième des enseignants insiste sur la manière dont cette période a renforcé le lien tant avec les élèves qu'avec les familles** : « un contact avec les familles s'est

⁴ Cf. question D11, p.9 du questionnaire en ligne.

formalisé. Désormais, je pense qu'il est plus facile de joindre les parents, par mail notamment ». Ils ont beaucoup communiqué avec les familles et appris sur les conditions familiales et sociales de leurs élèves. Ils ont aussi eu le sentiment que les parents étaient de vrais « partenaires », ou quand ce n'était pas le cas, ils ont pris conscience de l'importance de la coéducation et de l'implication des parents pour la réussite éducative. Certains parlent de « communication », de « collaboration » mais aussi de « partenaires », de « travail en équipe ».

→ Certains se demandent aussi comment **intégrer davantage les parents dans l'accompagnement des élèves à l'avenir et les former à leur rôle « d'éducateurs » (sic)**. Un enseignant se demande « comment les inclure, les mobiliser dans une démarche globale de construction des savoirs », un autre « réinterroge sa vision de la coéducation ».

→ Les **limites de ce partenariat avec les familles** ont aussi été mises au jour car les parents ne sont pas des enseignants et n'ont pas les compétences pour enseigner seuls, et que cette collaboration a pu être intrusive dans la vie privée des enseignants (appels tard le soir, le week-end).

4.2 Un enseignement plus explicite pour les familles

→ La communication accrue avec les familles pour transmettre le travail donné aux élèves, a engendré parfois une **prise de conscience de l'importance d'un enseignement plus explicite tant pour les élèves que pour les familles** : « la préparation de supports lisibles est ressortie comme un facteur particulièrement important pour les familles. En tant que PES (professeur des écoles stagiaires), cela n'a pas toujours été évident et ça va me permettre de mieux préparer les supports pour le présentiel » (enseignante stagiaire en toute petite section, petite section et moyenne section de maternelle).

→ En effet, avec la distance et la perte du face à face pédagogique, la nécessité d'explicitier le travail apparaît avec plus d'évidence que d'ordinaire. Que ce soit pour clarifier les consignes données aux élèves à l'écrit (alors qu'elles sont d'habitude plus souvent explicitées à l'oral) ou pour rendre les supports plus lisibles pour les familles : « j'ai été amenée à verbaliser davantage toute une série d'attendus implicites dans les études littéraires (et donc source de sélection socioculturelle, puisque seule une minorité d'élèves sont capables de comprendre ces attendus implicites, avec lesquels ils ont été familiarisés chez eux). » (enseignante d'anglais en classe préparatoire littéraire).

5. Former ou se former ?

→ A la question posée « Indiquez quelle(s) question(s) professionnelle(s) souhaiteriez-vous travailler en formation suite au confinement ? »⁵, deux types de réponses émergent en lien avec la relation Ecole-familles. La première concerne la **formation à l'enseignement à distance pour les parents et pour les personnels** et la deuxième concerne les **relations avec les familles**.

→ Sur la figure 5 ci-dessous donnant à voir les principaux domaines de formation souhaités, on observe que **11,3% mentionnent la relation avec les familles**, plaçant cette dimension du métier parmi les trois plus mentionnées par les enquêtés, comme objet à traiter en formation. « Au lieu de cibler en 1er lieu les apprentissages, le lien enfant-école et famille-école est la 1ère chose à développer. Un vrai travail d'équipe devrait mettre en exergue une nécessaire interdépendance. Si les parents nous refont confiance et peuvent avoir une visibilité du travail fait en classe (suivi de programmation...) les enfants n'auront peut-être plus besoin de faire des devoirs à la maison et d'apporter tous les jours un cartable à l'école ».

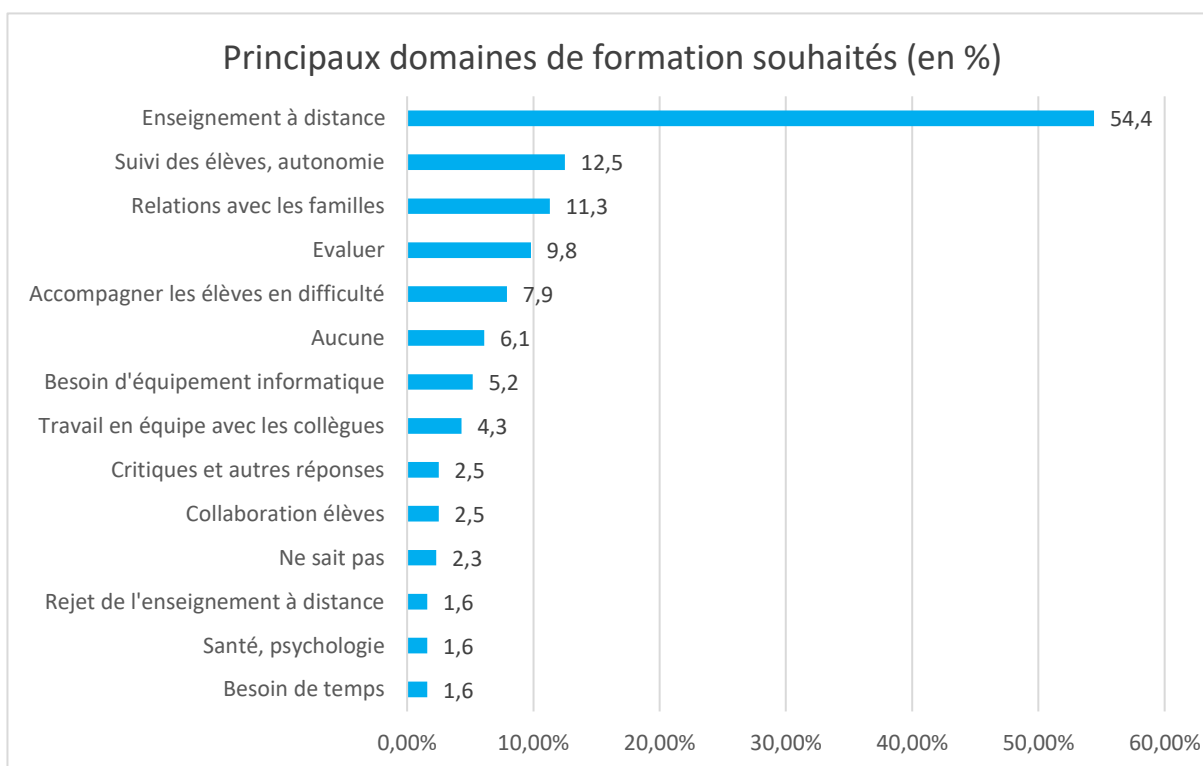


Figure 5. Diagramme représentant les réponses à la question « Indiquez quelle(s) question(s) professionnelle(s) vous souhaiteriez travailler en formation suite au confinement ».

→ Les enseignants formulent leurs attentes sous forme de questions. « L'enseignement à distance a permis de renforcer le lien avec beaucoup de familles. Comment cependant tirer profit de cet aspect qui peut favoriser une cohésion école/famille porteuse en termes d'apprentissages sans oublier les exclus de ce "système" ? », « Comment trouver un point d'accroche

⁵ Cf. question N1, p.28 du questionnaire en ligne.

avec les familles que ce type de situation a éloigné encore un peu plus de l'école (parents au travail, équipement insuffisant, parents allophones ou illettrés, ou aussi parents peu impliqués dans les apprentissages e leurs enfants) ? ».

→ Parmi les 54% des réponses mentionnant une attente de formation à l'enseignement à distance, on retrouve des **demandes portant sur la formation des parents aux outils numériques** : « Comment aider les familles à être à l'aise avec le numérique ? », organiser des formations portant sur les « logiciels de communication avec les élèves et leurs familles » ou encore comment « collaborer avec les familles » avec des « outils de vidéo ou de *learning games* ».

→ Toutefois et avant la question de la formation, c'est d'abord un besoin matériel, « **un besoin en outils informatiques personnels** » qui est mis en avant par certains répondants. Par matériel, les enquêtés entendent des ordinateurs, imprimantes, mais aussi le remboursement des frais de connexion et du forfait de téléphone portable pour communiquer avec les familles. Si le matériel est nécessaire, il n'est pas suffisant, et les réponses mentionnent également l'importance de former les familles à ces nouveaux outils : « malheureusement, il ne s'agit pas uniquement de formation du professionnel de l'enseignement mais de l'accès des familles au numérique » (enseignante de lettres au collège en « classe exceptionnelle »)

6. Des perspectives pour la formation

→ Si la question de la formation concernant la relation Ecole-familles est présente dans une partie des réponses des enseignants, elle est formulée de manière relativement peu explicite. Nous émettons l'hypothèse d'une **définition floue de cette relation Ecole-familles**. Que signifie-t-on par les termes de « **coéducation** », de **co-construction** ? Une définition et une mise en discussion des termes et des objectifs au sein des établissements, des temps de travail en inter-métier pour analyser et comprendre les difficultés rencontrées et les leviers mobilisés, peuvent constituer des pistes pour la formation professionnelle.